

SAMEDI
23 MARS 2019

CHARLEVILLE ET SA RÉGION

9

ÉCONOMIE

Un "hôtel littéraire" consacré à Arthur Rimbaud a été inauguré dans la capitale

PARIS Jeudi, la Société des hôtels littéraires a inauguré son cinquième établissement, dans le X^e arrondissement. L'aboutissement d'une démarche qui se veut qualitative et exigeante.

L'assistance est hétéroclite. L'agent de Patti Smith côtoie l'arrière-petite-nièce de Rimbaud, une Carolomacérienne qui avait ses habitudes dans l'hôtel avant sa transformation, des Rimbaldiens blagueurs, un duo d'instagrameuses étrangères, les héritières de Claudel et des professeurs à la Sorbonne accompagnés de leur cortège de doctorants. Tous sont là pour porter sur les fonts baptismaux le cinquième établissement de la Société des hôtels littéraires, consacré à l'enfant terrible de Charleville. Un « hôtel Rimbaud », quatre étoiles bien caché rue Gustave-Goublier, à côté du passage Brady et de ses restaurants indiens, dans le populaire X^e arrondissement de Paris. Et à quelques minutes à pied de la gare de l'Est, lieu d'arrivée du



Dans chaque chambre, une reproduction du portrait de Rimbaud par Carjat. JA



«Rimbaud a bouleversé mon adolescence. On n'est jamais le même après l'avoir découvert, il y a un avant et un après»

Jacques Letertre

jeune Rimbaud dans la capitale, quand il vient y rejoindre Verlaine pour la première fois. «Je ne me voyais pas faire l'hôtel dans un quartier moins vivant», assure l'homme d'affaires Jacques Letertre, président de la Société des hôtels littéraires. Question de cohérence avec le personnage Rimbaud, selon lui. Pour l'équipe qui a conçu l'hôtel, «il s'agissait de ne pas commettre la moindre erreur, historique ou de style, de faire en sorte que ce ne soit pas une opération de storytelling», un gadget n'ayant de rimbaldien que le nom. «Et s'il y a la moindre erreur, les réseaux sociaux vous tuent». Outre Jacques Letertre, collectionneur et amoureux de littérature, une conseillère littéraire est sur le pont. L'équipe est complétée par une architecte, deux décoratrices et un aquarelliste. Qui ont travaillé sur la conception des quatre premiers hôtels littéraires, rejoints, cette fois-ci, par Letertre fils. Pour s'assurer que tout est exact, on fait appel à l'Association des Amis de Rimbaud, présidée par le Carolomacérien Alain Tourneau.

Le concept est le même que pour les établissements dédiés à Proust, Flaubert, Vialatte et Marcel Aymé : un hôtel déjà existant qui passe de trois à quatre étoiles, une bibliothèque de 500 ouvrages que le client peut emporter dans sa chambre, des éditions rares, et une

quarantaine de chambres. Dans celles de la rue Goublier, on retrouve des portraits de Rimbaud, des vers accompagnés d'une aquarelle de Jean Aubertin, et un exemplaire des œuvres d'Arthur. Dans le salon, une fontaine à absinthe à côté du bar de l'hôtel. L'immersion

doit être totale, dès la porte française, quand on se trouve face à un des célèbres portraits du poète signés Ernest Pignon-Ernest. Pour la société des hôtels littéraires, chaque établissement doit être «un lieu culturel, ouvert à tous», via des expositions, rencontres et autres

conférences qui y sont régulièrement organisées. «Je suis convaincu que quand vous aimez vraiment un écrivain, faire partager cet amour aux visiteurs est facile», estime Jacques Letertre, qui applique cette notion d'amour au choix des auteurs qui ont droit à «leur» hôtel. «Pour qu'un écrivain soit retenu par mon équipe, il faut qu'il soit très présent dans mes collections, que je l'aime beaucoup et que mes équipes l'aiment beaucoup». Recette gagnante ? Pour son premier hôtel littéraire, le Swann, lancé en 2013, Jacques Letertre estime que «d'emblée, il y a eu un très net succès. On a constaté un changement de clientèle : plus d'étrangers, plus de personnes qui réservent à l'avance, mais moins de clients business. En un an et demi, le chiffre d'affaires a augmenté de 40%». L'avenir dira si l'hôtel Rimbaud rencontre le même succès, alors que Jacques Letertre envisage déjà ses prochains établissements. Colette, George Sand ? Il y a toutes les chances, en tous les cas, que le prochain soit consacré à une femme. ■ JULIEN AZÉMAR

POURQUOI CET HÔTEL N'AURAIT PU S'INSTALLER À CHARLEVILLE

L'hôtel littéraire Rimbaud aurait-il pu être créé à Charleville ? S'il se revendique «provincial», et qu'il possède de nombreux hôtels hors de Paris (25 % de son chiffre d'affaires «seulement» se font dans la capitale), dont les hôtels littéraires Vialatte à Clermont-Ferrand et Flaubert à Rouen, Jacques Letertre explique que «pour qu'un hôtel littéraire soit rentable, il faut un bassin de 250 000 personnes, avec des moyens de communication qui permettent d'attirer une population large». Car, il ne s'agit pas d'oublier que les hôtels littéraires sont aussi une entreprise, même si atypique. Énarque, ancien dirigeant d'entreprise cotée en bourse, ayant acquis son premier hôtel il y a 30 ans – il en a aujourd'hui une douzaine –, Jacques Letertre ne perd pas cet aspect de l'œil, malgré un amour dévorant pour les belles lettres. Ce qui ne l'empêche pas d'afficher une certaine affection pour Charleville. «J'y suis allé en amoureux de la ville, pas en investisseur. Et puis le projet parisien était déjà en cours.» Pour autant, il est persuadé que la proximité et l'ouverture vers la Belgique pourraient



A Paris, une chambre porte le nom de la ville natale de Rimbaud. JA
changer bien des choses, pour cette ville dont la place Ducale l'a «sidéré par sa beauté» et n'a rien à envier à la très parisienne place des Vosges.